

PORTO CESAREO (en dialecte local Cisària) est une commune de 5'300 habitants de la province de Lecce. La ville est située sur la mer ionienne, dans le golf de Tarente, distante du chef-lieu de 28 km.

HISTOIRE

Au temps des romains, le lieu s'appelait Portus Sasinae (période de laquelle il ne reste guère de trace, hormis sept colonnes monolithiques de marbre immergées dans la mer au sud de la baie où se trouve la Casett'al Mare et un cimetière partiellement immergé dans la mer pas encore exploité par les archéologues). Le lieu semble avoir été une étape portuaire importante pour le commerce des produits agricoles de la zone interne.

En fait, le lieu était déjà habité à l'époque préhistorique (un village a été repéré sur la péninsule de la Strea), à la période du Bronze, par des marins de provenance grecque (des vestiges, des statuettes votives et un lieu dédié au culte de la déesse Thana se trouve dans la localité "Scalo di Furno").

La zone est tombée à l'abandon en raison des incursions des pirates et des marécages insalubres alentours, jusqu'à l'arrivée de quelques moines basilien (de St-Basile) qui ont construit une abbaye qu'ils occuperont jusqu'au XV^{ème} siècle. Cette période a aussi vu le passage de propriétés féodales appartenant jusqu'alors aux Orsini del Balzo, princes de Tarente, aux Acquaviva, ducs de Nardò. Le lieu s'est développé comme port pour le commerce surtout de l'huile et des céréales, d'abord vers la Sicile puis vers le reste des grandes républiques maritimes de l'époque.

C'est aussi au XV^{ème} siècle qu'a commencé la construction de la « Torre Cesarea » pour se défendre des ennemis venant de la mer, puis des autres tours côtières qui jalonnent encore le paysage des côtes ioniennes du Salento.

Après une nouvelle période de décadence, le XVIII^{ème} siècle a vu se développer une activité de pêche en mer qui a attiré des familles de pêcheurs venant de la région de Tarente. Elles ont occupé la petite péninsule de la commune actuelle, possédée alors par la famille Muci de Nardò. Celle-ci a acheté et détenu le fief jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, aussi après l'abolition officielle des droits féodaux. Par la suite, le fractionnement et la vente des terrains à ces familles de pêcheurs quelques décennies avant la fin du XIX^{ème} a permis le développement de la première implantation urbaine.

Le centre a continué à se développer quand, à la fin du XIX^{ème} siècle, la population a progressé pour atteindre quelques centaines de personnes ce qui a permis la construction d'une église du nom de Santa Maria (à visiter à Porto Cesareo).

Durant la période fasciste, et suite à l'assèchement de l'Arneo (territoire autour de Porto Cesareo), le centre a pu croître, non seulement de par l'activité de la pêche, mais également comme localité touristique-balnéaire ce qui a conduit à donner au lieu le nom actuel de Porto Cesareo (qui faisait partie de la Commune de Nardò).

UNE AUTONOMIE RÉCENTE :

En 1975, grâce à la volonté de ses habitants qui demandaient depuis longtemps leur autonomie par rapport à la Commune de Nardò, Porto Cesareo est devenue une commune autonome avec tous les effets qui en ont découlé. Aujourd'hui, cette dernière est devenue un lieu balnéaire renommé grâce à ces 17 km de plages dorées partiellement équipées et offrant une eau très limpide en face d'un archipel d'îlots riches en végétation et en faune, comptant des espèces très rares.

Depuis 1997, la Commune abrite l'une des vingt zones de protection marine que compte l'Italie grâce à la présence d'une communauté marine richissime et diversifiée de haute valeur biologique. La zone s'étend jusqu'à 7 milles marins de la côte, entre Punta Prosciutto au Nord et Torre dell'Inseraglio au Sud. Considéré comme importants sont aussi la Station de biologie marine et le Musée Talassografique qui contient une récolte malacologique (des coquillages), un herbier et des espèces de poissons rares.

UNE CURIOSITÉ :

En 2002, Porto Cesareo a fait la une des chroniques par une nouvelle qui a eu beaucoup d'échos et a été imité depuis lors par d'autres lieux d'Italie : l'installation d'une statue sur le port intitulée diva Manuela Arcuri (qui est une actrice, modèle plantureuse et présentatrice TV italienne née en 1977). En réalité, la statue est dédiée à la femme d'un pêcheur, attendant le retour du mari parti en mer. La marraine de l'inauguration a pourtant été Manuela Arcuri, suite à une décision des citoyens comme il en ressort des procès-verbaux du Conseil communal de 2002. Le malentendu a été volontairement créé de laisser penser que la statue représentait la diva, ceci dans le but de créer un scoop publicitaire. L'œuvre a été réalisée par le sculpteur du Salento Salvatino De Matteis qui a reproduit les belles formes et le gracieux visage de Manuela Arcuri...

La statue attire toujours de nombreux curieux en vacances dans la région, qui viennent l'admirer mais elle a aussi fait l'objet de divers actes de vandalismes (en mars 2008, par exemple, où elle a été privée de son nez).

GESTION DE LA COMMUNE :

En outre, Porto Cesareo se distingue par une forte instabilité politique qui a conduit que depuis les plus de 30 ans de son autonomie, la Municipalité a connu 10 syndics, tous d'orientations politiques différentes (avec les administrations successives qui travaillaient en opposition des précédentes), de nombreux assesseurs et conseillers et même la présence de 3 commissaires préfectoraux. Cela a conduit à une gestion chaotique par la classe politico-administrative (exception faite de seulement de rares conseillers, assesseurs et syndics, par rapport au grand nombre qui s'est impliqué en trente ans), depuis l'indépendance obtenue en 1975.

BLASON DE PORTO-CESAREO :



- Couleurs : bleu, gris, rose et marron

- Symbole : une femme

Le blason représente une femme qui, à la place de ses jambes, a deux poissons dont les têtes sont tournées vers l'intérieur du corps. La femme tient les poissons par la queue et elle est couronnée d'une couronne imposante. L'image est surmontée de d'une partie grise sur laquelle est écrit : "CAESAREA COMMUNITAS"

LES TOURS D'OBSERVATION :

Le long des côtes sont présentes différentes tours d'observation. Outre Torre Lapillo et Torre Chianca, Torre Castiglione a été abattue durant la Seconde Guerre Mondiale : sur place, il ne reste aucun reste.

RÉSERVE NATURELLE :

Zone marine protégée :

Instituée le 12 décembre 1997, elle est d'une superficie de 17'156 hectares. Elle est délimitée au Nord par Punta Prosciutto, au Sud par la Torre dell'Inserraglio et elle s'étend sur une distance de 7 kilomètres de côtes.

Elle se divise en:

- Zone A: Réserve intégrale.
- Zone B: Réserve générale.
- Zone C: Réserve partielle.

RÉSERVE NATURELLE APPELÉE « MARAIS DU COMTE ET DUNES CÔTIÈRES » (Riserva Naturale Orientata Regionale Palude del Conte e Duna Costiera)

Celle-ci compte une superficie de 1000 hectares et est gérée par la Commune de Porto Cesareo. Elle constitue un élément de continuité avec la zone maritime protégée. Elle se divise en trois zones :

- Péninsule de la Strea et archipel des îlots.
- Les "Spunnulate" de Torre Castiglione.
- le Bois d'Arneo

JOUR DE MARCHÉ :

Le marché urbain a lieu tous les jeudis matin. En été et les jours de fête, la place du port et les rives sont animés par des petits vendeurs ambulants et des carrousels pour les enfants.

MUSÉES :

- Musée de Biologie Marine de Porto Cesareo
- Musée Talassographique